

Sylvanus Olympio

Sylvanus Olympio, né le 6 septembre 1902 à Kpando et assassiné le 13 janvier 1963 à Lomé, est un homme politique togolais, premier président de la République togolaise d'avril 1960 au 13 janvier 1963, date de son assassinat devant l'ambassade américaine de Lomé lors du coup d'État de 1963 fomenté par Gnassingbé Eyadema. Mais avant cela, il a été aussi Premier ministre du Togo à partir d'avril 1958, après les toutes premières élections législatives libres et transparentes ; il prit ses fonctions après une cérémonie solennelle à la Chambre des représentants le 16 mai de la même année¹.

Sommaire

Biographie

Naissance et famille

Éducation

Carrière professionnelle

1958 : Premier ministre du Togo autonome

1961 : Présidence du Togo et dérive autocratique

Distances avec la France

Assassinat

Vie privée

Références

Voir aussi

Bibliographie

Liens externes

Biographie

Naissance et famille

Sylvanus Olympio est né le 6 septembre 1902 à Kpando dans le Togo allemand : cette partie du territoire résultant de la division de la colonie allemande entre la France et le Royaume-Uni après la défaite de l'Allemagne lors de la Première Guerre mondiale reviendra à l'administration britannique et sera rattachée au Ghana lors de l'indépendance. Son père, Epiphanio Elpidio Olympio (1873-1968), était un très riche commerçant et planteur de cocoteraies, né d'une femme yoruba, princesse nigériane d'Abéokuta, et de Francisco da Silva Olympio, brésilien ; il récupérait des esclaves établis à Agoué dans le but de les élever. La mère de Sylvanus, Fidélia Afe (1862-1967), était de l'ethnie mamprusi de la région de Dapaong, au nord du Togo². Les Olympio, famille fondatrice du Togo³, sont aujourd'hui considérés comme l'une des familles les plus riches et puissantes d'Afrique de l'Ouest.

Éducation

Sylvanus Olympio a fait ses études primaires à la Mission catholique allemande et à l'école coloniale française à Lomé, puis ses études secondaires dans le système anglais, à Kpando, au Togo britannique. En 1920, Sylvanus Olympio quitte l'Afrique pour poursuivre ses études à Londres, où il obtient la London Matriculation (l'équivalent du baccalauréat français) puis un diplôme en économie politique, en 1926, à la London School of Economics. Il ne sera pas le seul Olympio à être diplômé de la très prestigieuse LSE. Il suit ensuite des études supérieures en droit international à Dijon, en France, puis à Vienne, en Autriche^{4,2}.

Carrière professionnelle

En 1927, à la sortie de ses études, il est recruté par la Lever Brothers Company à Londres. En 1928, il rentre en Afrique, où il est affecté d'abord comme adjoint à l'agent général de la compagnie Unilever, à Lagos, au Nigeria, avant d'être muté comme chef de la société à Hô, au Ghana.

En 1932, Sylvanus Olympio est muté au Togo, où il est nommé directeur général Togo de la United Africa Company (UAC), filiale du groupe Unilever en zone française⁵. Il est aussi le porte-parole de la *All Ewe conference* à l'ONU. De sa création 1946 à 1952, il est président de l'Assemblée territoriale du Togo. Son anglophilie préoccupe le pouvoir français qui lui préfère Nicolas Grunitzky, leader du Parti togolais du progrès, plus proche de l'administration coloniale : Nicolas Grunitzky devient le chef du gouvernement togolais en septembre 1956 jusqu'aux élections d'avril 1958⁶. Sylvanus Olympio est par ailleurs privé de ses droits civiques par les autorités coloniales françaises, qui prennent prétexte d'une histoire douteuse de trafic de devises⁷.

1958 : Premier ministre du Togo autonome

Sylvanus Olympio



Portrait de Sylvanus Olympio en 1961, lors de sa visite à Munich.

Fonctions

Président de la République togolaise

9 avril 1960 – 13 janvier 1963
(2 ans, 9 mois et 4 jours)

Premier ministre *Lui-même*

Prédécesseur *Fonction créée*

Successeur Nicolas Grunitzky
Emmanuel Bodjollé (intérim)

Premier ministre du Togo

16 mai 1958 – 16 avril 1961
(2 ans et 11 mois)

Président René Coty
Charles de Gaulle
Lui-même

Prédécesseur Nicolas Grunitzky

Successeur *Poste supprimé*

Biographie

Date de naissance 6 septembre 1902

Lieu de naissance Kpando (ancien Togo allemand - actuel Ghana)

Date de décès 13 janvier 1963

Lieu de décès Lomé (Togo)

Nature du décès Assassinat

Nationalité française
togolaise

Parti politique Comité de l'unité togolaise

Père Epiphanio Elpidio Olympio (1873-1968)

Mère Fidélia Afe

Diplômé de London School of Economics



Premiers ministres du Togo
Présidents de la République togolaise

En avril 1958, lors des élections législatives, les électeurs togolais votent massivement pour les indépendantistes du Comité de l'unité togolaise. Sylvanus Olympio est amnistié par l'Assemblée nationale de la République autonome du Togo sortie des urnes, et en est nommé le premier premier ministre⁷. En septembre 1958, Charles de Gaulle revient au pouvoir. Il redéfinit le cadre de la Communauté française, après un référendum pour accorder un peu plus de liberté aux peuples au sein des colonies françaises d'Afrique. Sylvanus Olympio, bien que ne se sentant pas concerné par les clauses de ce référendum, se rend à Paris pour s'entretenir avec lui, et engage à son retour au Togo le processus d'indépendance du pays. Vexé par son comportement, le général de Gaulle lui propose une indépendance immédiate le 27 avril 1958 mais Sylvanus Olympio, ne se sentant pas prêt, va réussir à la faire repousser au 27 avril 1960, après l'approbation les autorités onusiennes⁶.

Sylvanus Olympio mène une politique opposée à une réunification Ghana-Togo malgré ses liens avec le peuple des Ewes⁶. Il s'affirme en faveur d'un maintien du Togo dans la zone franc CFA, mais plaide pour plus de flexibilité afin, par exemple, de lier la monnaie togolaise (la Banque centrale du Togo est fondée en 1962) au Deutsche Mark, ce que la France refuse⁸. Olympio plie sur la question de la monnaie, mais insiste pour maintenir un marché togolais libre et ouvert à l'international. En mars 1958, le premier ministre togolais envoie une lettre au président de la commission de la CEE, souhaitant y adhérer au titre de l'article 238 du Traité instituant la Communauté économique européenne auquel le Togo est associé en tant que pays africain français. Cette demande révèle une détermination de la part d'Olympio de ne pas se subordonner au système français. Il ne souhaite pas développer des liens économiques exclusifs avec ses voisins, ne leur prêtant que peu de confiance⁶.

Une fois l'indépendance proclamée, Sylvanus Olympio s'emploie à développer des liens bilatéraux avec l'Allemagne et les États-Unis. Il s'entoure d'un conseiller monétaire allemand, von Mann. Les États-Unis fournissent des aides alimentaires et financières, et approuvent l'ambition d'autonomie économique du Togo⁶.

1961 : Présidence du Togo et dérive autocratique

Une fois l'indépendance du Togo proclamée le 27 avril 1960, les premières élections législatives et présidentielle ont lieu le 9 avril de l'année suivante en même temps qu'un référendum constitutionnel.

Mettant fin au multipartisme qui avait jusqu'alors cours dans le pays, Olympio n'organise pas des élections de nature démocratique. En tant que premier ministre et chef de l'état par intérim, il empêche ainsi une coalition de partis d'opposition composée de l'Union Démocratique des Populations Togolaises (UDPT) et de la Juvento de présenter ses candidats. Son Parti de l'unité togolaise remporte ainsi la totalité des sièges en l'absence totale d'opposants, tandis qu'Olympio est élu président dans les mêmes conditions. La nouvelle constitution qu'il fait adopter le même jour par référendum fait passer le pays d'un régime parlementaire à un régime semi-présidentiel lui octroyant des pouvoirs élargis⁹.

Olympio met rapidement en place un régime autocratique excluant les élites politiques du nord du pays et s'appuyant sur celles du milieu des affaires du sud, auparavant privilégiées à l'époque coloniale. L'année suivante, les partis politiques autre que le PUT sont interdits, ce dernier étant de fait érigé en parti unique, et l'opposition est réprimée⁹.

Distances avec la France

Sylvanus Olympio a mené une politique jugée par le gouvernement français de l'époque comme opposée aux intérêts français. En mai 1960, il avait confié à l'AFP : « Je vais faire mon possible pour que mon pays se passe de la France. »⁸

Le Togo ne participe pas aux conférences d'Abidjan et de Brazzaville de 1960, et de fait ne fait pas partie de l'Union africaine et malgache de coopération économique. En septembre 1962, un accord est signé qui prévoit la création d'une banque centrale togolaise composée d'une direction franco-togolaise. Le franc togolais est garanti de façon illimitée par le Trésor français⁶.

Il fut reçu le 31 mars 1962 par Jacques Foccart, le conseiller de l'Élysée pour l'Afrique, dix jours après avoir rencontré le président Kennedy à Washington⁶.

Assassinat

Sylvanus Olympio est mort dans la nuit du 12 au 13 janvier 1963. Il est d'abord attaqué le 12 à 23 heures devant son domicile par un commando de 6 hommes, puis est assassiné le lendemain matin à 7h15 devant l'ambassade des États-Unis à Lomé où il s'était réfugié. Selon Gilchrist Olympio, l'un des fils du défunt, c'est l'ambassadeur français Henri Mazoyer qui a prévenu l'ambassadeur américain Leon B. Poullada de la situation à l'ambassade américaine dans la nuit, vers 3h30. Ce dernier se serait rendu à son ambassade, y aurait retrouvé Sylvanus Olympio, et aurait prévenu son homologue français de la situation. À 7h15, 3 coups de feu sont entendus provenant de l'ambassade américaine où Sylvanus Olympio a été retrouvé assassiné⁶.

Gnassingbé Eyadema, président du 15 avril 1967 au 5 février 2005, aurait participé activement à l'assassinat, ce qu'il revendique par voie de presse (puis se rétracte au micro de RFI en 1992). Malgré le *Freedom of Information Act*, les autorités américaines n'ont toujours pas livré les détails sur les circonstances de cet assassinat d'un président africain au sein de l'une de ses ambassades⁶.

Le 8 septembre 2011, un officier de la CVJR présent sur place le soir du crime affirme que « c'est PAUC, un soldat français, qui a tué le président togolais Sylvanus Olympio, le Père de l'Indépendance », un témoignage relayé par RFI¹⁰. Pour autant, les commanditaires de l'assassinat ne sont pas identifiés¹¹.

Il est enterré au Bénin. Sa famille n'a pas demandé le rapatriement de son corps au Togo¹².

Vie privée

Sylvanus Olympio épousa Dina Grunitzky, fille d'un officier allemand d'origine polonaise et d'une mère Anlo (un sous-groupe des Ewes) de Kéta et demi-sœur de Nicolas Grunitzky¹³. Ils eurent 5 enfants : Kwassi Bonito Herbert (décédé le 25 août 1994), Ablavi Rosita, Kwami Gilchrist Sylvanus (Gilchrist Olympio), Ayaba Sylvana et Kodzo Elpidio Fernando.

Références

- ↑ « Archives d'afriques Sylvanus Olympio sur RFI » (https://www.youtube.com/watch?v=LnnLmpmL8TI) (consulté le 29 mars 2021)
- ↑ « Sylvanus Olympio (1902-1963) : premier président du Togo indépendant » (https://www.grioo.com/ar,sylvanus_olympio_1902-1963_premier_president_du_togo_independant_20466.html), sur Grioo.com, 26 janvier 2011
- (en) « Acervo Agudá » (http://acervoaguda.com.br/fr/conjuntos-tematicos/la-familia-olympio), sur Acervo Agudá (consulté le 17 septembre 2019)
- ↑ Tétévi Godwin Tété-Adjalogo, *Sylvanus Olympio : Père de la nation togolaise*, Paris, Éditions L'Harmattan, 2008, 292 p. (ISBN 978-2-296-06507-9, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=ILjr2r1Pp4UC&printsec=frontcover)), p. 31.

- Tètèvi Godwin Tété-Adjalo, *Sylvanus Olympio : Père de la nation togolaise*, Paris, Éditions L'Harmattan, 2008, 292 p. (ISBN 978-2-296-06507-9, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=ILjr2r1Pp4UC&printsec=frontcover)), p. 35.
- Guia Migani, « La CEE ou la France, l'impossible choix de Sylvanus Olympio, président du Togo », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n^o 77, 2005, p. 25-31 (lire en ligne (https://www.persee.fr/doc/mat_0769-3206_2005_num_77_1_1013))
- Thomas Deltombe, Manuel Domergue, Jacob Tatsita., *Kamerun, La Découverte*, 2019 (lire en ligne (https://books.google.fr/books?id=4XF9DwAAQBAJ&printsec=frontcover&q=Sylvanus+16+mai+1958)), p. 416
- Christophe Boisbouvier, « Togo : qui a tué l'ancien président Sylvanus Olympio ? » (http://www.jeuneafrique.com/138661/politique/togo-qui-a-tu-l-ancien-pr-sident-sylvanus-olympio/), sur *www.jeuneafrique.com*, 18 janvier 2013
- Nohlen, D, Krennerich, M & Thibaut, B (1999) *Elections in Africa: A data handbook*, p903 (ISBN 0-19-829645-2)
- Bertrand Kogoe, « Le témoignage de M. KOMBATE Michel sur la mort de Sylvanus Olympio. » (http://atelier.rfi.fr/profiles/blogs/le-temoignage-de-m-kombate-michel-sur-la-mort-de-sylvanus-olympio), sur *Rfi.fr*, 18 septembre 2011
- Jean-Philippe Rémy, « Les fantômes des présidents africains assassinés », *Le Monde*, 12 décembre 2018 (lire en ligne (https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/12/12/les-fantomes-des-presidents-africains-assassines_5396077_3212.html))
- « Le rapatriement de la dépouille de Sylvanus Olympio ne s'impose pas » (https://www.republicoftogo.com/Toutes-les-rubriques/Politique/Le-rapatriement-de-la-depouille-de-Sylvanus-Olympio-ne-s-impose-pas), sur *Republicoftogo.com*, 14 janvier 2016
- « Article sur la famille Grunitzky » (http://www.memoireonline.com/02/13/7061/m_Documentation-sur-le-statut-des-metis-de-peres-Allemands-au-Togo-entre-1905-et-1914-Presentation9.html) (consulté le 26 octobre 2013).

Voir aussi

Bibliographie

📖 : document utilisé comme source pour la rédaction de cet article.

- ↑ Tètèvi Godwin Tété-Adjalo, *Sylvanus Olympio : Père de la nation togolaise*, Paris, Éditions L'Harmattan, 2008, 292 p. (ISBN 978-2-296-06507-9, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=ILjr2r1Pp4UC&printsec=frontcover)). 📖
- ↑ Zeus Komi Aziadouvo, *Sylvanus Olympio : Panafricanisme et pionnier de la CEDEAO*, Paris, Éditions L'Harmattan, 2013, 168 p. (ISBN 978-2-336-32807-2, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=IREFgAAQBAJ&printsec=frontcover)).
- ↑ Atsutsé Kokouvi Agboblí, *Sylvanus Olympio, un destin tragique*, Nouvelles Éditions Africaines, 1992, 189 p. (ISBN 978-2-909587-02-8).

Liens externes

- ↑ Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (http://viaf.org/viaf/51774164) - International Standard Name Identifier (http://isni.org/isni/0000000023267198) - Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12398733n) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12398733n)) - Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/033024189) - Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/n82014880) - Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/124746020) - Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p120946424) - Bibliothèque universitaire de Pologne (http://nukat.edu.pl/aut/n%202016235556) - WorldCat Id (https://www.worldcat.org/identities/lccn-n82014880) - WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n82-014880)
- ↑ Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Deutsche Biographie* (http://www.deutsche-biographie.de/124746020.html) - *Dizionario di Storia* (http://www.treccani.it/enciclopedia/sylvanus-olympio_(Dizionario-di-Storia)/) - *Encyclopædia Britannica* (https://www.britannica.com/biography/Sylvanus-Olympio) - *Encyclopædia Universalis* (https://www.universalis.fr/encyclopedie/sylvanus-olympio/) - Munzinger Archiv (https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=00000009107)
- ↑
- ↑ Jacques Morel, *Calendrier des crimes de la France Outremer*, Esprit Frappeur (http://perso.wanadoo.fr/jacques.morel67/ccfo/crimcol.pdf).
- ↑ François-Xavier Verschave, *La Françafrique, le plus long scandale de la République*, Stock.
- ↑ *Paris Match* n^o 720 du 26 janvier 1963.
- ↑ *Foccart parle*, p. 272, tome I.
- ↑ *African Success* (http://www.africansuccess.org/visuFiche.php?id=264&lang=fr).
- ↑ http://www.lisapoyakama.org/sylvanus-olympio-la-vie-et-la-fin-tragique-du-premier-president-du-togo/

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sylvanus_Olympio&oldid=185528915 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 16 août 2021 à 03:48.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité

À propos de Wikipédia

Avertissements

Contact

Développeurs

Statistiques

Déclaration sur les témoins (cookies)